

Ms. 51 SEPT PSAUMES PENITENTIAUX et autres textes<sup>1</sup>

En latin et italien, sur parchemin ; écrit probablement à Venise en 1509 ou légèrement plus tard.

141 x 79 (80 x 46) mm : 20 feuillets : 23 lignes jusqu'au fo. 10v, 22 lignes après, réglées à la mine de plomb.

Collation : 1<sup>2</sup>, 2<sup>1</sup> - page isolée, 3 et 4<sup>8</sup> (fo. 20v blanc), sans réclames.

Puisque le livre a été remanié à plusieurs reprises, la reconstitution des cahiers originaux n'est pas possible. Reliure de peau blanche estampée en or ; Italie (?) XVIIIe siècle.

2° folio : Erubescant (fo. 4)

TEXTE :

Le texte des sept psaumes est complet, mais il est fort probable que le manuscrit soit un fragment d'un manuscrit plus grand.<sup>2</sup> Sur le fo. 1 en lettres d'or : EXAUDIAT VOTA MEA DEUS

A : Sept psaumes pénitentiels (fos. 3 - 10).

B : Litanie des saints (fos. 10v - 13) suivie de psaume 69 (fo. 13v) et de prières : Deus cui proprium est misereri semper (fo. 14v), Exaudi quesumus domine supplicum preces (fo. 14v), Ineffabilem nobis domine misericordiam, Deus qui culpa offenderis Omnipotens sempiterna deus miserere famulo tuo pape nostro, Deus a quo sancta desideria recta consilia (fo. 15), Ure igne sancti spiritus, Fidelium deus omnium conditor, Actiones nostras quesumus (fo. 15v), Omnipotens sempiterna deus qui vivorum dominaris (fo. 16).

---

<sup>1</sup>Cette notice est basée en partie sur la notice rédigée pour le catalogue de l'ancienne collection Abbey (voir Bibliographie). Les données publiées dans cette notice ont été mises à jour à la lumière des recherches nouvelles.

<sup>2</sup>J.J.G. Alexander dans le catalogue Abbey, p. 155 n. 1 suggère que ce manuscrit pourrait être une partie d'un livre d'heures ou d'un bréviaire exécuté pour le mariage de Francesco Maria I, duc d'Urbin à Dionora Gonzaga en 1509.

C : Prière de Ste. Véronique (fo. 16v - 17) commençant : "Salve sancta facies", et se terminant : "... et securi videre mereamur in celis per. X."

Additions au manuscrit du XVIe et du XVIIe siècle :

1. Prière (fo. 2) : Adoramus te Christe et benedicamus tibi... custodiat animam meam in vitam eternam (sic). Amen.
2. Credo ou "symbole des Apôtres" (fos. 17v - 18) commençant par : Simbolum Apostolorum : Credo in deum patrem.
3. Confiteor, ajouté par une main différente (fo. 18) : Confiteor deo patri omnipotenti, beate Marie semper virgini, beatis apostolis Petro et Paulo... omnes sanctos et sanctas dei (et te patrem) orare pro me.
4. Prières à dire avant un tournoiement (fos. 18v - 19) : "In prima quando si move dal padiglione si faccia segno de croce in questo modo dicendo :"  
 In nomine Patris victoriam habeam.<sup>+</sup> In nomine Filii salvus remaneam.<sup>+</sup> In nomine spiritus sancti de campo victor exeam.<sup>+</sup> etc.

Ce texte devient de plus en plus illisible vers la fin des prières. L'écriture originale, vraisemblablement du début du XVIe siècle, a été soit grattée, soit endommagée. Puis le même texte a été réinscrit (voir spécialement fo. 19). Sur les fos. 18 et 19 des tâches rectangulaires semblent indiquer que quelque chose fut collé sur le texte et fut enlevé plus tard.

#### ECRITURE :

Le texte principal fut écrit en belles lettres de forme à l'encre brune foncée ; petites initiales en or sur fond bleu ou puce (1 à 3 lignes).

#### ENLUMINURES :

1 feuillet ornemané ; 4 enluminures :

- fo.1 Feuillet teinté en pourpre et décoré en or par de délicats rinceaux de feuillages dans un cadre rectangulaire.
- fo.2v Miniature à pleine page : A droite, David, les mains jointes en prière et regardant derrière lui, est debout à l'entrée d'une caverne. Son luth et son turban sont à ses pieds. Le roi porte une robe rose sous un manteau bleu. A gauche, dans un paysage lointain, un berger joue la cornemuse, à ses pieds on voit deux chiens et un mouton. L'horizon distant est bleu, le ciel nuageux, les arbres et les prés d'un jaune verdâtre pâle qui contraste avec le gris ardoise des rochers de la caverne.  
 Une bordure de fleurs et d'urnes, peinte en or de manière clair-obscur sur un fond pourpre, entoure la miniature. Des armoiries figurent dans la marge (voir Provenance).



- fo. 3 Une structure architecturale ressemblant à un sarcophage sur pieds porte l'inscription du début du psaume. Au dessus, peint en grisaille sur fond noir, un satyre accroupi pose sa main gauche sur une tête de bélier. En dessous, encadrés par l'architecture, quatre saints devant un fond de paysage. St. Nicholas, à gauche, tenant une crosse et un livre décoré de trois boules d'or et vêtu d'une chape brune modelée en or, est le seul saint identifiable. A côté de lui, une sainte et un saint barbu, vêtus respectivement de bleu sur rose et de rose sur bleu, tiennent tous les deux de grandes croix en bois. A droite, une autre sainte, vêtue d'un manteau blanc sur une robe jaune verdâtre très pâle, se tient debout les bras croisés. La bordure de cette miniature consiste en têtes de béliers, de feuillages et d'urnes peints en or clair-obscur sur un fond bleu foncé.
- fo. 17 Ste. Véronique tenant le saint suaire. Miniature sans bordure, remplissant la partie basse de la justification ; au-dessus sept lignes de texte. L'image est peinte en grisaille en tons délicats de jaune verdâtre. Le visage de Christ est d'un type distinct ; carré, le nez légèrement retroussé, il constitue presque un portrait.
- fo. 19v St. Jean Baptiste, vêtu d'un manteau rose sur sa peau de bête et pied nu, est debout devant un paysage. Il montre de sa main droite le livre et l'agneau divin qu'il tient dans la main gauche. Une bordure à motifs presque identiques à celle du fo. 3, mais sur fond bleu vif, entoure l'image.
- fo. 20 Une sainte, vêtue d'un manteau violet sur une robe bleue, tient dans sa main droite la palme du martyr et dans sa gauche un autre objet (une croix ?). Elle est debout devant un mur décoré à l'antique de deux bas-reliefs. Un arc est à moitié visible à droite. A travers l'ouverture de l'arc on voit un lointain paysage rocheux. Les deux bas-reliefs, peints pour imiter la sculpture, comportent des scènes : sur celui du haut figure ce qui ressemble à une scène de sacrifice : à droite, une femme assise verse d'une coupe dans une urne devant elle. Derrière elle un arc et un carquois sont accrochés à un arbre. De l'autre côté de l'urne, un homme nu est agenouillé ; il lève les mains vers la coupe tenue par la femme. Sur le bas-relief en dessous un chevalier semble être représenté. Une bordure de feuilles et de fleurs peintes de façon clair-obscur en or sur fond noir encadre l'image.

COMMENTAIRE :

Les enluminures sont légèrement effacées et endommagées. Leurs belles bordures, encadrées à l'origine par des moulures peintes en or et imitant des cadres de tableaux, ont malheureusement été rongées à l'occasion d'une reliure.

L'enlumineur est un des grands peintres vénitiens de l'époque. Des notes de la main de Sir S.C. Cockerell sur la feuille de garde nous transmettent les opinions de Roger Fry et de Bernard Berenson qui lièrent le manuscrit au style de Cima da Conegliano (ca. 1459-1517).<sup>3</sup> Dans le catalogue Abbey, J.J.G. Alexander identifia le peintre avec celui d'une exquise miniature dans le Canzoniere d'Antonio Grifo à la Bibliothèque Marciana à Venise (Ms. It. Z.64 (4824) - fo. 233), miniature qui fut attribuée par Coletti à la main de Cima lui-même.<sup>4</sup> Cette attribution n'est pas acceptée par Alexander qui se rallie plutôt à l'opinion de Wescher suggérant que le manuscrit fut décoré par Benedetto Bordon.<sup>5</sup> L'identification du peintre du ms. 51 avec Benedetto Bordon de Padoue (ca. 1445-50 à 1530) reste pourtant à prouver. Les études plus récentes de Mariani Canova ont démontré qu'une seule oeuvre documentée de Bordon est voisine du psautier : l'édition des Opera Varia de Lucain, imprimée chez Bevilacqua à Venise en 1494 (Vienne, ÖNB, Inc. 4 G 27). Dans ces gravures l'influence de Cima sur Benedetto est très importante.<sup>6</sup> Pourtant, les autres oeuvres datées de Bordon sont sensiblement différentes et d'un style moins raffiné que notre manuscrit ou le Canzoniere de la Marciana. Pour ce dernier manuscrit - au moins pour la miniature nous concernant (fo. 223 - Triomphe de Vénus), Puppi avait déjà proposé un autre maître, maître auquel, pour le distinguer de la main principale du Canzoniere, il donna le nom "secondo maestro del Canzoniere Grifo" qu'il supposa être un élève de Bordon.<sup>7</sup> Cette opinion a été renforcée par les recherches récentes de Mariani Canova. Parmi les documents dogaux de Venise du début du XVI<sup>e</sup> siècle, généralement tous attribués à Bordon, cet auteur en a identifié deux qui lui semblent de la même main que le Canzoniere et notre manuscrit : la Commisione du Doge Leonardo Loredan à Antonio Foscarini datant de 1514 (London, British Museum, Add. Ms. 20916) et la Promissione du Doge Antonio Grimani de 1521 (même bibliothèque, Add. Ms. 1800).<sup>8</sup> Il est certain que la qualité lumineuse des miniatures de notre manuscrit, du fo. 233 du Canzoniere et des deux documents dogaux est nettement supérieure aux autres manuscrits signés par

<sup>3</sup> "Roger Fry thinks Venice influence of Cima da Conegliano. B. Berenson (July 14, 1908) says between Ercole Roberti and Cima da Conegliano, much closer to latter."

<sup>4</sup> L. Coletti, Cima da Conegliano, Venise, 1959, p. 96 et pl. 146.

<sup>5</sup> Alexander, Abbey catalogue, p. 157 : "... it may be that we have here an example of Bordone's work at its finest," et Paul Wescher, "Eine Miniaturhandschrift des Benedetto Padovano im Berliner K.K.," Der Cicerone, 1929, p. 545.

<sup>6</sup> Giordana Mariani Canova, La Miniatura Veneta del Rinascimento, 1450-1500, Venise, 1969, p. 74. Pour la liste des oeuvres documentées et attribuées à Benedetto Bordon voir pp. 126ss.

<sup>7</sup> L. Puppi, "Di Benedetto Montagna, del Mocetto e di altri problemi," Arte Antica e Moderna, 1960, pp. 281-290.

<sup>8</sup> G. Mariani Canova, "Le decorazione dei documenti ufficiali in Venezia dal 1460-1530," Atti dell'Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti, 126, 1967-1968, pp. 319-334. Dans cet article Mariani Canova elle-même attribua encore ces deux documents officiels à Bordon, opinion qu'elle a révisée dans son article "Profilo di Benedetto Bordon Miniatore Padovano," Atti dell'Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti, 127, 1968-1969, pp. 107 ss.



Bordon.<sup>9</sup>

L'abondance même des publications récentes sur ces questions véni-  
tiennes et l'hésitation prudente avec laquelle les opinions sont  
exprimées montrent que dans l'état actuel des recherches toute af-  
firmation est impossible. Il nous semble pourtant que l'on peut  
avancer avec Mariani Canova l'hypothèse de travail que l'enlumineur  
du Canzoniere, de notre Psautier et des documents dogaux signalés  
ci-dessus n'était pas Bordon, mais un autre maître, supérieur à  
Bordon et peut-être son élève, comme l'a déjà suggéré Puppi, dont  
l'identité reste à découvrir. Puis que ce peintre a travaillé pour  
les doges de Venise et probablement pour le duc d'Urbin il a dû  
être une des personnalités artistique de première importance à  
Venise dans le premier quart du XVIe siècle.

PROVENANCE :

Les armoiries sur fo. 2v sont celles de Francesco Maria I, Duc  
d'Urbin dont elles comportent également les initiales : F.M.D.V. et  
de sa femme Eléonor Gonzague, fille de Gianfrancesco III, marquis  
de Mantoue.

Au XIXe siècle le manuscrit fut la propriété de l'abbé M.L. Canonici  
Sotheby, vente du 25 Juin 1836, lot 215. Il fut acquis par Walter  
Sneyd (ex libris) et vendu chez Sotheby, vente du 19 Décembre 1903,  
lot 656.

En 1907 Sir S.C. Cockerell acheta le manuscrit de Quaritch.  
Major Abbey l'acquit de Cockerell le 3 Janvier 1957, Ms. 6766 dans  
la collection Abbey.  
Sotheby, vente Abbey du 1er Décembre 1970, lot 2894.

BIBLIOGRAPHIE :

Exposition : Burlington Fine Arts Club, 1908, no. 264, pl. 159  
(fos. 2v et 3)

Paul Wescher, "Eine Miniaturhandschrift des Benedetto Padovano im  
Berliner K.K." Der Cicerone, 1929, p. 545.

J.J.G. Alexander et A.C. de la Mare, The Italian Manuscripts in the  
Library of J.R. Abbey, London, 1969, no. 57, pp. 155-158, pl.  
LXIII-LXIV.

Giordana Mariani Canova, "Profilo di Benedetto Bordon Miniatore  
Padovano," Atti dell'Istituto Veneto di Scienze, Lettere et Arti,  
CXXVII, 1968-1969, pp. 99-121, voir spécialement pp. 107-110.

---

<sup>9</sup> Pour la documentation de la vie de Benedetto Bordon voir M. Billa-  
novich, "Benedetto Bordon e Gulio Cesare Scaligero," Italia  
medioevale e umanista, XI, 1968, pp. 311-316.